

Campagne de fouilles d'Antéas à La Nautique

Quand les navires de haute mer accostaient à Narbonne

De nouveaux vestiges de l'infrastructure gallo-romaine mis au jour

■ De l'importance de la Narbonne antique, de ses splendeurs décrites par les auteurs anciens, rares sont les vestiges qui sont parvenus jusqu'à nous.

Estimée par sa superficie à environ 30 000 habitants, elle est au début de notre ère l'une des plus grandes villes de la Gaule romaine.

Desservi en grande partie par voie maritime, son ancien port, l'actuel port de La Nautique, nous a laissé les traces de son intense activité par les vestiges que l'on retrouve, sur près de dix hectares, sur un lit ancien de l'étang de Bages-Sigean. Ils sont constitués principalement des rebuts de cargaison rejetés des navires au mouillage. Les différents types d'amphores et de céramiques proviennent des péninsules ibérique et italique, des îles grecques (Chios, Rhodes) et, vers la fin du I^{er} siècle, d'Afrique du Nord.

Le transbordement des cargaisons des navires de haute mer sur des embarcations plus légères, ralliant Narbonne par voie fluviale, semblait être l'un des principaux

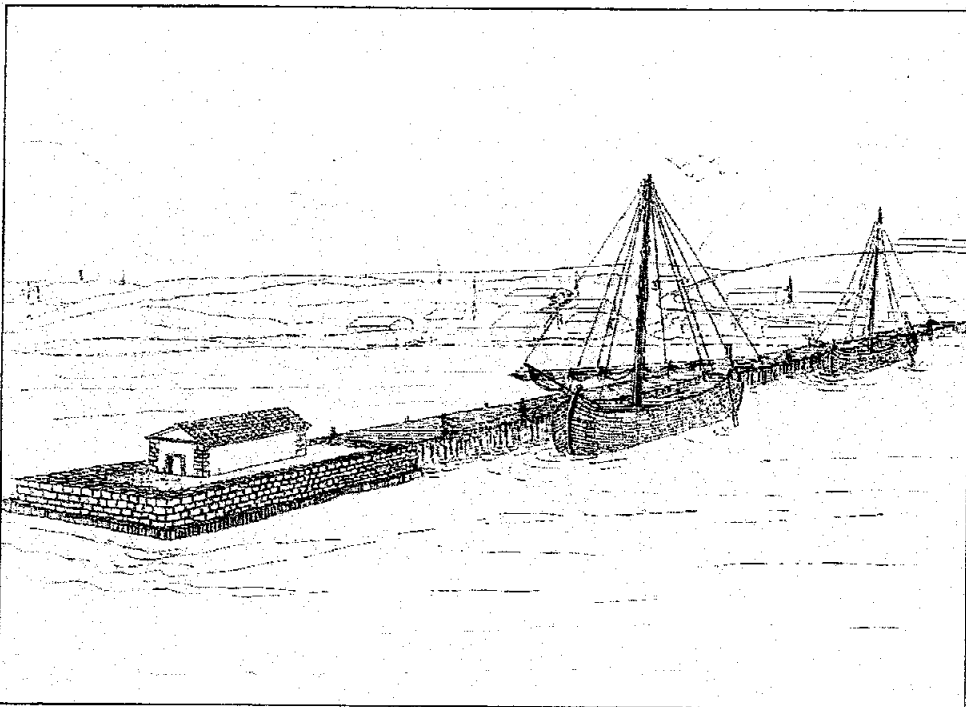
moyens d'acheminement des marchandises en provenance de la Méditerranée. On peut d'ailleurs trouver une similitude d'organisation à Rome, entre la cité et son port maritime d'Ostie.

La campagne de fouille archéologique de l'association Antéas, réalisée d'avril à juillet, s'intéressant pour la quatrième année consécutive à une construction romaine

submergée, a révélé sa probable fonction dans le contexte portuaire antique.

L'architecture unique de cet aménagement, constitué d'une double palissade en madriers de bois maintenant six assises encore en place de blocs en grand appareil, avec son comblement central, a pu être relevée lors des précédentes fouilles.

Recouverte par le quai en béton de la Société Marseillaise de Crédit, cette construction rectangulaire n'avait pour dimensions connues que sa largeur de neuf mètres, et partiellement deux de ses côtés. Un sondage a donc été entrepris



Un quai de 100 m de long et 9 m de large pour permettre aux grands navires d'accoster.

extension vers le nord.

Un important travail de terrassement a été réalisé à la pelle mécanique, mise à disposition par la Ville. L'équipe de fouille s'est ensuite chargée de découper au marteau piqueur une dalle de béton sur 50 cm d'épaisseur, retirée à la main. Ce niveau étant sous la surface de l'étang, le terrassement subaquatique a commencé dans un bourbier, les plongeurs ayant encore la tête hors de l'eau. Des vases compactes provenant du creusement du port et du chenal d'accès composent le comblement jusqu'à l'ancien lit de l'étang. Le tamisage de ces vases mettant au jour de nombreux vestiges archéologiques a contraint les archéologues à réduire la superficie du sondage à 20 m². Plus de 20 m³ de matériaux seront ainsi minutieusement contrôlés.

Les blocs en grand appareil et la paroi de madriers en bois appartenant au caisson extérieur de la construction, sur son côté nord, ont été découverts sur près de cinq mètres et l'angle nord-est de la structure a pu être dégagé. Celui-ci est distant de 21 mètres de l'angle sud-est mis au jour dans l'étang.

un double alignement de piliers en bois, parallèles à la construction, a été découvert. Ces pieux, dont l'un a une section de plus de 40 cm de côté, devaient supporter un plancher de la même largeur que le môle bâti. Plusieurs pieux logés dans la maçonnerie en grand appareil assuraient l'ancrage de la charpente sur le môle.

Cet ensemble, s'il est confirmé lors des prochaines fouilles qu'il rejoignait le rivage, constituait un quai de près de 100 mètres de longueur et 9 mètres de largeur, le long duquel les grands navires pouvaient accoster.

L'un des plus grands ports de la Gaule romaine

La présence d'un important mobilier archéologique découvert dans l'espace de fouille illustre bien la concentration des activités portuaires liées à l'implantation du quai. On relève des amphores brisées, sigillées et

parois fines, des tesselles de mosaïque, des éclats de marbre, de jetons en verre, des objets en bronze pour certains très bien conservés, clous, anneau, bague, monnaies, des lests en plomb, un stylet en os, des éléments d'accastillage et une cuillère en bois, des fragments de cuir ainsi que des restes de nourriture : os, coquillage et poisson, noyaux de pêche,